

Laura Wallace
RÉDACTRICE EN CHEF

Asimina Caminis
RÉDACTRICE PRINCIPALE

Elisa Diehl
RÉDACTRICE ADJOINTE,
CRITIQUES DE LIVRES

Natalie Hairfield
RÉDACTRICE ADJOINTE

Jacqueline Irving
RÉDACTRICE ADJOINTE

Luisa Menjivar-Macdonald
DIRECTRICE ARTISTIQUE

Lai Oy Louie
GRAPHISTE

Lijun Li & Kelley E. McCollum
ASSISTANTES DE RÉDACTION

Avec la contribution de
Kenneth S. Rogoff

CONSEILLERS DE LA RÉDACTION

Peter Allum
Francesco Caramazza
Adrienne Cheasty
Paula De Masi
Andrew Feltenstein
Anne McGuirk
Ashoka Mody
Piroska M. Nagy
Mark Plant
Thomas Richardson
Orlando Roncesvalles
Jerald Schiff
Garry J. Schinasi

ÉDITION FRANÇAISE

Division française
Services linguistiques

Marc Servais
TRADUCTION

Van Tran & A. Berthail-Costa
CORRECTION & PAO

Mise sous presse par Cadmus Journal
Services, Lancaster, PA (U.S.A.)

Pour vos publicités, veuillez contacter

Kelly E. McCollum
Finance & Development
700 Nineteenth St., N.W.
Washington, DC 20431 (U.S.A.)
Téléphone : (202) 623-6639
Fax : (202) 623-6149
E-mail : fandd@imf.org

Pour tout renseignement, s'adresser à

Finance & Development
International Monetary Fund
Washington, DC 20431 (U.S.A.)
Téléphone : (202) 623-8300
Fax : (202) 623-6149
E-mail : fandd@imf.org
Internet : <http://www.imf.org/fandd>
Édition française : ISSN 0430-473x



Lettre de la rédaction

LA COMMUNAUTÉ internationale est ralliée autour d'un but : atteindre d'ici 2015 les objectifs de développement du millénaire — notamment réduire de moitié le nombre d'êtres humains vivant dans la misère. À chacune de leurs réunions, les dirigeants financiers et politiques de tous les pays s'engagent à faire tout ce qui est nécessaire pour cette cause. Mais ces nobles promesses ne sont certainement pas nouvelles. Pourquoi y attacher de l'importance? Par ailleurs, même s'il existe une volonté politique — ce qui n'est peut-être pas tout à fait évident selon certains —, ces objectifs sont-ils seulement réalisables? Dans ce numéro de *Finances & Développement*, nous examinons quels sont les plus gros obstacles au recul de la pauvreté et comment nous pouvons les surmonter.

Nous nous intéressons tout d'abord à la mesure de la pauvreté. Comment savoir si la pauvreté recule? Si cela semble peut-être simple, ce n'est pas l'avis d'Angus Deaton, de l'université Princeton, qui, dans un «Point de vue» qui donne à réfléchir, illustre son argument par la controverse entourant le nombre de pauvres en Inde. Ensuite, nous faisons le bilan de la nouvelle stratégie engagée il y a deux ans et demi par la communauté internationale pour combattre la pauvreté. Elle est axée sur les documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) — sorte de carnets de route préparés par les pays pauvres eux-mêmes après consultation interne — pour aider à mieux cibler l'action des pouvoirs publics sur la lutte contre la pauvreté. La Bolivie fut l'un des premiers pays à préparer un DSRP définitif, et nous avons recueilli les impressions de première main de certaines des principales parties prenantes.

Qu'en est-il des autres pièces du puzzle de la pauvreté? En ce qui concerne l'allègement de la dette, une étude du FMI montre que la capacité d'emprunter à l'étranger peut être bénéfique pour la croissance économique et donc le recul de la pauvreté, mais que, au-delà d'un certain point, l'emprunt cesse de stimuler la croissance pour plutôt la ralentir ou même réduire la production. Michael Kremer, de l'université Harvard, propose la mise en place d'experts indépendants qui jugeraient du caractère «odieux» de la dette pour aider les pays non admissibles aujourd'hui à un allègement de la dette qui prétendent avec vraisemblance que leurs dettes sont illégitimes et donc ne devraient pas être remboursées. Pour ce qui est de l'aide internationale, nous apprenons que le surcroît d'aide promis par les pays industrialisés — qui doit encore se matérialiser — pourrait poser des problèmes d'absorption dans les pays les plus pauvres s'il n'est pas affecté comme il se doit. En ce qui concerne les filets de protection sociale, des études confirment que les pauvres sont les principales victimes des compressions de dépenses publiques et sont les plus durement touchés en cas de crise financière, d'où la nécessité d'une protection automatique.

* * * * *

Dans sa rubrique «Entre nous», lancée dans le numéro de mars, Kenneth Rogoff, Conseiller économique et Directeur du Département des études du FMI, examine pourquoi les taux de change du dollar, du yen et de l'euro fluctuent autant. Nous évoquons aussi une étude du FMI sur la TVA, adoptée aujourd'hui par plus de 120 pays. Et, enfin, nous explorons les implications pratiques d'une vaste étude de la Banque mondiale sur dix années de transition en Europe de l'Est et dans l'ex-URSS.

Laura Wallace
Rédactrice en chef

Les opinions exprimées dans la revue n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique du FMI.

© 2002 Fonds monétaire international. Tous droits réservés. Pour reproduire les articles, prière de s'adresser à la rédaction. L'autorisation est en général accordée rapidement et gratuitement si les articles ne sont pas reproduits à des fins commerciales.